

Mise en œuvre d'une recherche éco-responsable et retours d'expériences

ATELIER 2023

VOLET 3 – 8 juin

13h30 – 16h30

Format hybride* :

- Faculté de médecine, 37 allées Jules Guesde, Toulouse - Salle de biologie cellulaire bas
- Visioconférence

**Pour enrichir la qualité des échanges, nous vous encourageons à nous rejoindre sur place.*

13h30

- Présentation du Volet 3 par **Emmanuelle RIAL-SEBBAG**, Juriste, Directrice de recherche Inserm, CERPOP - UMR 1295, Université de Toulouse, Inserm, UPS, Responsable de l'équipe BIOETHICS, Responsable de la Chaire UNESCO Éthique, Science et Société, Responsable scientifique de la Plateforme Éthique et Biosciences (Genotoul Societal)

13h40

- **Eugény PERON-BODIN** et **Margot REYES** – « **Sensibiliser et former la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche aux enjeux des transitions écologique et sociétale** »

Discussions

14h10

- **Olivier BERNE** – « **Pour une éthique environnementale scientifique** »

Discussions

14h20

14h50

[15h00 - Pause]

15h15

- **Laurent RAVEZ** – « **L'innovation frugale dans le monde de la santé : Quelques exemples venant de pays à faible et moyen revenu** »

Discussions

15h45

15h55

Atelier de réflexion et mise en débat

16h25

Synthèse de l'atelier

Cet atelier de réflexion éthique est ouvert aux professionnels et au grand public. Il permet de bénéficier de l'expertise scientifique de plusieurs intervenants au travers d'axes complémentaires, tout en privilégiant les échanges et les interactions entre les participants. L'atelier forme un tout cohérent, cependant la participation à l'un des volets n'est pas conditionnée par une présence à chacun d'entre eux.

Formulaire

d'inscription

(gratuite et obligatoire)

PLATEFORME ÉTHIQUE ET BIOSCIENCES

Génopole® Toulouse Occitanie

CERPOP - UMR 1295

Unité mixte Inserm - Université Toulouse III Paul Sabatier

Faculté de Médecine, 37 allées Jules Guesde

31000 Toulouse - Tél. + 33 (0) 5 61 14 59 38

<https://societal.genotoul.fr/>

Eugény PERON-BODIN, Responsable de la Mission Transition Écologique et Sociétale et **Margot REYES**, Chargée du projet SEEDS, Université de Toulouse – « **Sensibiliser et former la communauté de l'enseignement supérieur et de la recherche aux enjeux des transitions écologique et sociétale** »

Le 16 février 2022, Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement Supérieur recevait un rapport intitulé « Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur », plus communément appelé « le rapport Jean Jouzel » du nom du pilote du groupe de travail dédié à sa rédaction.

Au même moment, l'Université de Toulouse devenait lauréat de l'AMI Emergences pour son projet SEEDS – Sensibilisation des Étudiant.e.s aux Enjeux Des transitions Socio-écologiques.

Aujourd'hui les enjeux de sensibilisation et de formation des étudiant.e.s à la transition est une obligation légale et les établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche doivent impérativement réfléchir aux transformations structurelles pour répondre à l'urgence climatique et aux conséquences sur nos sociétés.

Il s'agit plus précisément de repenser les formations, les outils pédagogiques, leur contenu et leur format afin d'apporter des connaissances et des compétences cohérentes et pertinentes avec les enjeux à venir. Le mot d'ordre pour réaliser ces importantes transformations : l'inter-disciplinarité.

Nous savons aujourd'hui que la transition est à la fois écologique et sociétale, qu'elle nécessite de réfléchir par le prisme de la physique, la chimie, la biologie mais également la sociologie, l'histoire, l'économie, le droit et qu'elle infuse tous les domaines et métiers.

85% des emplois de 2030 n'existent pas encore, selon Pôle emploi. Par conséquent, il incombe à l'enseignement supérieur d'anticiper leur émergence et de développer l'adaptabilité et de repenser les enseignements afin d'accompagner les étudiant.e.s sur ce chemin à la fois inquiétant et plein d'espoir.

Olivier BERNE, Astrophysicien, Directeur de recherche au CNRS à l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie à Toulouse ; Co-fondateur du collectif et groupement de recherche "Labos 1point5", dont l'objectif est de réduire l'empreinte environnementale de la recherche – « **Pour une éthique environnementale scientifique** »

La responsabilité des scientifiques ne s'arrête pas à celle de produire des connaissances, elle implique aussi de participer à définir selon quels termes le travail doit être réalisé. Ce cadre, qui pose certaines limites à la liberté académique (c'est-à-dire la liberté d'élaborer des théories, d'expérimenter et de vérifier des résultats, sans influence ni pression des pouvoirs économiques, politiques ou religieux) et que l'on peut appeler de façon large « éthique scientifique », doit désormais, vu le contexte climatique, inclure une dimension environnementale. Dans ce but, nous avons créé en 2019 le collectif, puis groupement de

recherche [Labos 1point5](#). Les travaux menés par Labos 1point5 ont pour objectif contribuer à l'émergence d'une éthique environnementale scientifique qui soit construite par la communauté, dans un mouvement de transformation et de réappropriation des métiers de la recherche conforme au principe d'autonomie de la liberté académique. Pour cela, Labos 1point5 a conduit depuis 4 ans un travail scientifique de caractérisation des déterminants de l'empreinte carbone de la recherche, à la fois en développant et en mettant à disposition un outil libre et gratuit de mesure des émissions utilisé désormais par près de 700 laboratoires en France, et en menant une enquête sociologique auprès de 6000 scientifiques en France. En parallèle, Labos 1point5 a contribué à poser les fondements du travail réflexif sur ces sujets et mené un important combat politique à l'échelle des laboratoires et vis à vis des institutions. Je décrirai les résultats concrets obtenus par Labos 1point5, et en quoi ils indiquent que la communauté peut, si elle s'organise, induire des transformations du secteur dans le cadre de la définition d'une éthique environnementale scientifique. Loin d'être vécues comme des contraintes, ces transformations sont au contraire un moyen de se libérer d'un système de plus en plus dominé par la compétition et le productivisme scientifique.

Laurent RAVEZ, Centre bioéthique Université de Namur (CBUN)– « L'innovation frugale dans le monde de la santé : Quelques exemples venant de pays à faible et moyen revenu »

L'innovation technologique fait partie de nos vies. Chaque jour, nous entendons parler d'innovation en matière de téléphonie, d'informatique, de transport, dans le domaine de l'agroalimentaire, des cosmétiques, etc. Mais bien entendu, l'innovation est également centrale pour les soins de santé.

Qu'en est-il de cette innovation médicale dans les pays marqués par la précarité et où l'accès aux technologies de pointe semble n'être qu'un rêve inaccessible ?

Face à ces difficultés, nous verrons que le concept de frugalité peut se révéler particulièrement éclairant. La frugalité en général et la frugalité dans le monde des soins en particulier, c'est, face à un besoin, pouvoir faire plus avec moins, de façon efficace et ingénieuse, en ayant recours à un minimum de moyens.

Les exemples d'innovation frugale dans l'univers médical ne manquent pas. Nous évoquerons à ce sujet notre propre expérience d'observateur attentif de la créativité des professionnels de la santé en particulier à Madagascar. Quelles leçons peut-on en tirer dans les pays industrialisés pour repenser nos modèles d'innovations ?